

Liste des lectures du commandant de **L'ARMÉE CANADIENNE**



Supplément n° 7 janvier 2020



« La lecture personnelle est une composante fondamentale du professionnalisme militaire et, à ce titre, elle devrait constituer une habitude et une passion. Pour trop de gens, la lecture approfondie est une activité qu'il vaut mieux laisser sur les bancs d'école ou reléguer aux grandes études. Toutefois, nous sommes des praticiens de l'application disciplinée de la violence contre les ennemis de notre nation dans des circonstances des plus exigeantes et nous devons donc pouvoir compter sur tous les avantages possibles. En effet, il nous incombe d'offrir à nos soldats la meilleure des chances de réussite et à notre pays, l'excellence à laquelle il s'attend et dont il a besoin dans l'exécution de telles opérations. La lecture peut favoriser l'atteinte de ces cibles. »

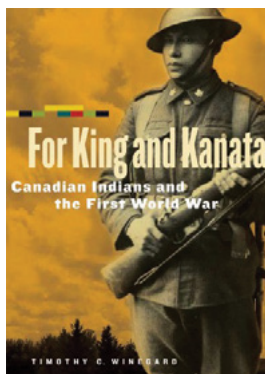
Le commandant de l'Armée canadienne, lieutenant-général W. D. Eyre



Canadian Association of Defence and Security Industries, *From Bullets to Bytes: Industry's Role in Preparing Canada for the Future of Cyber Defence*, 2019. 31 pages.

La cyberguerre effacera la distinction matérielle entre le front intérieur et le front de bataille pour les Canadiens et les Forces armées canadiennes (FAC). Tous deux seront de plus en plus exposés aux risques du cyberspace d'une manière qui remettra en question nos conceptions de la sécurité intérieure et de la sécurité internationale. Les taux rapides et croissants de convergence et de diffusion technologiques donneront aux acteurs criminels et étatiques les moyens d'obtenir des résultats militaires qui n'étaient auparavant possibles que pour les États nations avancés. Par conséquent, il est urgent que les FAC opèrent, défendent et assurent le pouvoir dans le cyberspace.

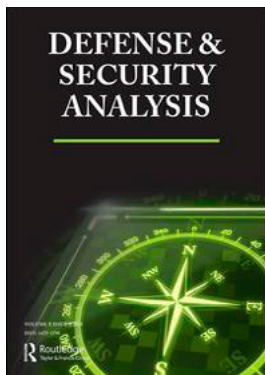
<https://www.defenceandsecurity.ca/UserFiles/Uploads/publications/reports/files/document-24.pdf>
(en anglais seulement)



Timothy C. Winegard, *For King and Kanata: Canadian Indians and the First World War*. Winnipeg: University of Manitoba Press, 2012. 224 pages. ISBN : 978-0-88755-728-6.

Dans son nouveau livre révolutionnaire, *For King and Kanata*, Timothy C. Winegard révèle comment les forces nationales et internationales ont directement influencé les quelque 4000 Indiens inscrits qui ont servi volontairement dans le Corps expéditionnaire canadien entre 1914 et 1919 – un pourcentage par habitant égal à celui des Euro-Canadiens – et comment les politiques administratives ultérieures ont profondément modifié leur expérience au pays, sur le champ de bataille et comme vétérans à leur retour.

<https://uofmpress.ca/books/detail/for-king-and-kanata> (en anglais seulement)



Michael Evans, “A Usable Past: A Contemporary Approach to History for the Western Profession of Arms.” *Defense & Security Analysis* (2019): 1-14.

Le moyen le plus efficace pour la profession des armes occidentale d'utiliser l'histoire est de désavouer le purisme et la spécialisation étroite de l'académie d'aujourd'hui en faveur d'une approche contemporaine du sujet. Cette dernière vise à favoriser un éventail de compétences diagnostiques appliquées qui transcendent les dimensions temporelles du passé, du présent et de l'avenir. Une approche contemporaine de l'histoire pour les professionnels militaires met l'accent sur l'utilisation d'études interdisciplinaires sur la guerre pour améliorer la pertinence des politiques. Dans toute organisation de défense et de sécurité, l'histoire doit être utilisable dans le sens de fournir des compétences cognitives et interprétatives pour sonder les relations entre possibilité et réalité, entre expérience et attente, et entre singularité et répétition. L'utilisation de l'histoire pour examiner ces interconnexions dialectiques est particulièrement utile lorsque les établissements militaires sont confrontés à leur tâche essentielle d'analyse des tendances émergentes dans l'avenir de la guerre.

https://www.researchgate.net/publication/332421386_A_usable_past_a_contemporary_approach_to_history_for_the_Western_profession_of_arms (en anglais seulement)



Dennis Schultz, Isaac Jenkins, and Joe Mariani. “Military Readiness: How Emerging Technologies can Transform Defense Capabilities.” *Deloitte Insights*, 16 juin 2018.

L'état de préparation est un point de mire séculaire pour les militaires. Alors que les pressions budgétaires continuent de s'accroître, les ressources numériques qui arrivent à maturité – la science des données, l'infonuagique et l'IA – peuvent aider l'armée américaine à se préparer plus efficacement.

<https://www2.deloitte.com/insights/us/en/focus/industry-4-0/reframing-defense-military-readiness.html> (en anglais seulement)



Takuya Wakimoto, “Weaponization of space will harm the United States more than it gains.” *The Space Review*, 28 janvier 2019.

Le développement et le déploiement d'armes dans l'espace finiront par nuire aux intérêts nationaux américains. La récente tentative du président Trump de créer une « force spatiale » qui superviserait les activités spatiales de l'armée américaine ne signifie pas que les États-Unis vont arsenaliser l'espace. Il reste plutôt à savoir si les États-Unis déploieront des armes dans l'espace dans l'avenir ou s'ils maintiendront l'espace en tant que zone exempte d'armes. Néanmoins, si le gouvernement américain se tourne vers le déploiement d'armes dans l'espace, cette décision ne fera que mettre en danger les systèmes spatiaux américains existants, menacer la stabilité dans l'espace et déprécier le prestige national des États-Unis.

<http://www.thespacereview.com/article/3647/1> (en anglais seulement)



Major Amos C. Fox, *In Pursuit of a General Theory of Proxy War*. Arlington, VA: The Institute of Land Warfare, Land Warfare Paper No. 123, février 2019. 18 pages.

Ces dernières années, l'armée américaine s'est régulièrement retrouvée dans des guerres menées par l'entremise d'intermédiaires ou de forces interposées. En même temps, l'Armée ne parle pas franchement de ces guerres par factions interposées, mais parle plutôt indirectement de la nature de ces environnements et de leur relation avec leur force partenaire. Elle le fait

en faisant valoir que ces environnements sont ceux dans lesquels elle opère par ses partenaires, avec eux et par l'intermédiaire de ceux-ci dans le cadre d'une capacité d'assistance des forces de sécurité en vue d'atteindre des objectifs communs. Bien que cette approche adoucisse la grossièreté de la guerre par factions interposées, elle dégrade également la compréhension de ce type de guerre en ne parlant pas franchement de son caractère environnemental et relationnel. En examinant la guerre par factions interposées, on constate qu'elle est dominée par une dynamique d'acteur principal, les relations de pouvoir et la tyrannie du temps. Si l'on pousse ces idées un peu plus loin, cet examen donne deux modèles de guerre par factions interposées : le modèle transactionnel et le modèle fondé sur l'exploitation. L'objectif de cette théorie de la guerre par factions interposées est de générer une meilleure compréhension conceptuelle, permettant à l'armée américaine de manipuler plus efficacement les environnements interposés vers ses propres fins.

<https://www.ausa.org/publications/pursuit-general-theory-proxy-warfare> (en anglais seulement)



Sergent de 1^{re} classe Zachary J. Krapfl, "Defining and Assessing Lethality." NCO Journal, 20 février 2019.

Le champ de bataille est un environnement dynamique qui récompense la létalité par la survie. Les dirigeants devraient avoir une idée juste de la capacité de leurs soldats avant de mener des opérations militaires. Ils ne peuvent le faire qu'en définissant la létalité telle qu'elle s'applique à l'armée américaine et en élaborant une mesure pour l'étayer.

<https://www.armyupress.army.mil/Journals/NCO-Journal/Archives/2019/February/assessing-lethality/> (en anglais seulement)



Benoît Pelopidas, Frédéric Ramel, *L'Enjeu mondial. Guerres et conflits armés au XXI^e siècle*. Presses de Science Po, 2018. 280 pages.

L'Enjeu mondial revient sur les grandes interprétations du fait guerrier, qu'elles privilégient la disparition des affrontements interétatiques, la normalisation à travers le prolongement sans fin des états d'urgence ou la transformation des modes et des espaces de combat. À l'aide de panoramas illustrés et chiffrés, de cartographies, d'entretiens et de débats avec les meilleurs spécialistes francophones et anglophones, il s'ouvre aux dernières avancées de la recherche sur la conflictualité, qui ont permis à la fois de renouveler les instruments de mesure et les concepts, de comprendre ce qui cause la guerre et ce qui aide à la contenir.

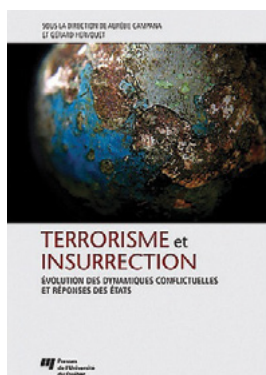
<http://www.pressdesciencespo.fr/fr/livre/?GCOI=27246100067740>



Sous la direction de Richard Garon, *Penser la guerre au futur*. Presses de l'Université Laval, 2016. 288 pages. ISBN : 978-2-7637-2433-1.

La fin de la guerre froide et les événements de septembre 2001 ont engendré un débat fondamental qui divise les études stratégiques. Certains auteurs avancent que la nature de la guerre s'est transformée, alors que d'autres affirment que sa conduite s'est adaptée aux nouvelles conditions sans modifier les caractéristiques essentielles de la guerre. La réflexion portant sur la conduite des futurs conflits traite presque exclusivement des développements technologiques. Malgré le niveau technologique avancé de notre société, est-ce que cet aspect change significativement la nature et la conduite de la guerre? Lors d'un conflit armé, est-ce que les aspects technologiques éclipsent désormais les autres considérations comme la doctrine et l'aspect humain? À titre d'exemple, est-ce que la guerre des robots permettrait d'éliminer l'erreur humaine ou les considérations politiques qui semblent affecter l'efficacité des forces armées depuis des générations? Cet ouvrage répond à ces nombreuses questions qui auront des répercussions sur la guerre de demain.

<https://www.pulaval.com/produit/penser-la-guerre-au-futur>



Sous la direction de Aurélie Campana et Gérard Hervouet, *Terrorisme et insurrection : Évolution des dynamiques conflictuelles et réponses des États*. Presses de l'Université du Québec, 2013. 284 pages. ISBN : 978-2-7605-3534-3.

Le terrorisme peut-il être vu comme une nouvelle forme d'insurrection? Comment lutte antiterroriste et lutte contre-insurrectionnelle sont-elles articulées? Ce mélange des genres permet-il de contrer efficacement la menace ou constitue-t-il une impasse? Cet ouvrage vise à revisiter les relations entre les différents types de violence et, en particulier, entre insurrection et terrorisme. Parallèlement, il explore les ajustements opérés par les États pour combattre des phénomènes perçus comme des menaces directes à la sécurité et comme des forces déstabilisatrices sur les plans régional et mondial. Les analyses présentées par les différents auteurs offrent, grâce à des études de cas afghan, pakistanais, indien, ouzbek, nord-caucasien, somalien et mexicain, une illustration de l'évolution des dynamiques des conflits intra étatiques. Tout en apportant un regard renouvelé sur les cas à l'étude, elles s'insèrent dans les débats théoriques, mais aussi politiques, du moment et permettent de faire avancer la réflexion sur les évolutions observables depuis le 11 septembre 2001 tant dans les dynamiques insurrectionnelles que dans les réponses proposées par les États.

<http://www.cms.fss.ulaval.ca/recherche/upload/terrorisme/fichiers/terrorismeetinsurrectiontabledesmatie%CC%80res.pdf>